

L'intégration en politique est-elle un rêve ?

« **N**OUS de-mandons au maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, s'il est pour ou contre la construction de la grande mosquée. Il refuse de répondre à cause du Front national. » La scène se passe lors des municipales de 2001 à Marseille, au cours d'une réunion de sympathisants PS d'origine maghrébine. « Alors, on ne pourra jamais débattre des problèmes de notre communauté parce qu'il y a le FN ? »

Après le 21 avril 2002 et à l'heure où débute la campagne des régionales, le documentaire « Rêves de France à Marseille »,

qui sortira en salles le 26 novembre, tombe en pleine actualité. Le réalisateur Jean-Louis Comolli et le journaliste Michel Samson ont enquêté sur la réalité de la présence en politique des immigrés, et sur les fauxsemblants de l'intégration, à l'occasion de la campagne des municipales à Marseille.

Le documentaire suit la mésaventure exemplaire de Tahar Rahmani. Seul conseiller sortant d'origine maghrébine sur un total de 101 au conseil municipal de Marseille, voilà que le PS veut l'éjecter de ses listes fin 2000 ! Parce que les places sont chères et que tout le monde veut se recaser. Tout un symbole.

Le spectateur assiste, médusé,

aux numéros hypocrites des cadres socialistes de la fédération des Bouches-du-Rhône, qui se rejettent la responsabilité de l'éviction de Rahmani, ou feignent même d'avoir oublié son nom !

Devant les premières pétitions qui circulent dans les quartiers, il faudra que l'ancien député PS Philippe Sanmarco tape du poing sur la table et annonce qu'il prend Rahmani en deuxième place sur sa propre liste d'arrondissement pour que le conseiller beur retrouve enfin une place éligible dans son arrondissement d'origine... « Derrière l'image multiculturelle de carte postale de Marseille, dixit Sanmarco, la réalité, c'est la ségrégation : à l'emploi, au loge-

ment, et maintenant sur les listes... » Il y a seulement quatre conseillers originaires d'Afrique subsaharienne et du Nord dans les 22 conseils régionaux de France (0,24 %). Et plus un seul à l'Assemblée, depuis la défaite de Kofi Yamgnane en 2002.

Septième épisode d'une série documentaire sur les élections locales à Marseille depuis 1989, ce film est le seul à ne pas avoir trouvé de chaîne de télé pour le diffuser : bizarre, non ? Du coup, le Mrap et la Ligue des droits de l'homme, entre autres, ont décidé d'organiser une tournée de projections du film et de débats dans toute la France.

Il y a du pain sur la planche...

D. F.